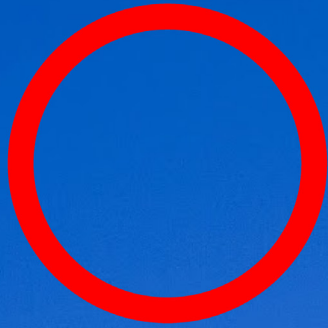




MARIANNE VIEULÈS
portfolio 2026

Breakfast Youri



Breakfast Youri, toast de pain grillé, 2017 © Jules Baudrillart.

contact@mariannevieules.space
www.mariannevieules.space
(+33) 6 21 75 39 05

Marianne Vieulès

vue par

Nina Leger

La lune est une balle de baseball

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès, vous êtes la rencontre, dans la lumière matinale d'une cuisine familiale américaine, entre un astronaute, une informaticienne et un enfant en retard pour son match de baseball.

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès, vous êtes Jorge Luis Borges déclarant à Richard W. Burgin : « C'est presque insulter les formes du monde que de penser que nous pouvons inventer quelque chose ou que nous ayons même besoin d'inventer quoi que ce soit. »

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès et vous n'inventez rien. Cette cuisine, cet astronaute, cette informaticienne et cet enfant existent mais ils ne s'étaient jamais rencontrés avant vous et en-dehors de vous. À bien y regarder d'ailleurs, le toast que l'enfant s'apprête à mordre est grillé à l'effigie de Youri Gagarine – étrange détail pour une scène de cuisine américaine.

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès, vous exposez la solitude des machines – comme dans la vidéo de ce lance-balle obstiné dont personne ne renvoie les projectiles alors qu'en sous-titre défilent les paroles de « *I'll be there for you* », le générique de Friends, cette série où personne n'est jamais seul-e.

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès, vous aimez faire les choses vous-même.
Vous êtes la reproduction faite main du Jet Propulsion Laboratory de la NASA.
Vous êtes une compilation de ce que les astronautes sont ou doivent être sous forme de courts poèmes commençant tous par « Vous êtes un astronaute, vous... »

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès, vous ne qualifiez pas, vous ne jugez pas, vous préférez un mot en moins à un mot de trop. Vous parlez de croyance et de superstition comme vous parlez de sciences, parce qu'elles ont en partage l'obstination et la possibilité de l'échec.

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès et la pensée associative est pour vous un principe. Ainsi, vous avez élaboré un genre de baseball inspiré par des guetteur·ses d'extra-terrestres catalan·es où les joueur·ses portent des maillots floqués d'après les noms d'acteur·rices américain·es ayant joué des astronautes. Quand vous en parlez, ça tombe sous le sens – exactement comme le flux de conscience de Nick Shay, ce personnage du roman *Outremonde* de Don DeLillo, qui associe des choses qui semblent n'avoir rien de commun mais dont le rapprochement obstinément répété finit par causer l'apparition miraculeuse d'une signification.
D'ailleurs, *Outremonde* s'ouvre par un mythique match de baseball où, le 13 octobre 1951, les Giants l'ont emporté sur les Dodgers.
D'ailleurs, Nick Shay était fan des Dodgers.

D'ailleurs, des années après le match, il a trouvé et acheté la balle originale de cette défaite. Il a voulu posséder l'objet qui contenait « le mystère de la malchance, le mystère de la défaite » – il a voulu une balle pour « commémorer un échec ».

Vous êtes une œuvre de Marianne Vieulès. Le petit-déjeuner est terminé, la tartine est mangée, l'astronaute et l'informaticienne sont partis, l'enfant a enfilé sa chasuble, vous pouvez enfin vous mettre au travail.

Mais, si vous n'êtes pas une œuvre de Marianne Vieulès et que vous voulez comprendre pourquoi il a été question de baseball pour parler d'une œuvre qui semble bien plutôt intéressée par l'exploration spatiale, il vous suffit de regarder des films américains sur l'espace et les extra-terrestres – et peut-être aussi de comprendre pourquoi un homme peut rêver de posséder le souvenir d'un échec.
Alors, vous verrez que rien n'est inventé.

Le fond vert des galaxies



Le fond vert des galaxies, installation à dimensions variables, fond vert, serre, plantes, ballon de basket jaune, 2017. © Flore Tricotelle.

Marianne Vieulès

vue par

Jill Gasparina

.SPACE



Lanceur d'œuf au plat, outil, métal, 2017.

« Youri Gagarine m'est apparu au petit déjeuner ».

Cette déclaration de Marianne Vieulès fait référence à l'une de ses pièces *Breakfast Youri* (2017), petit dessin sur pain grillé reprenant la photo iconique du cosmonaute au moment de la fermeture de la capsule Vostok qui l'emmène pour la première fois dans l'espace en avril 1961. Cette pièce appartient à l'une des branches du travail de l'artiste, à savoir le « département spatial » (un terme qui évoque les fictions institutionnelles de l'artiste belge Marcel Broodthaers, qui au tournant des années 1970 travaille sur un vrai-faux Musée d'Art Moderne).

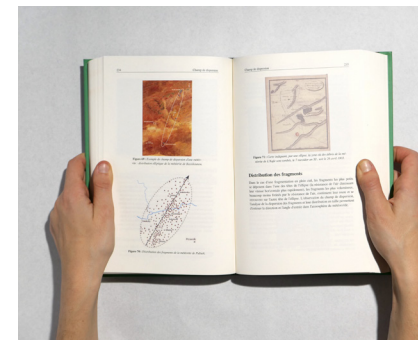
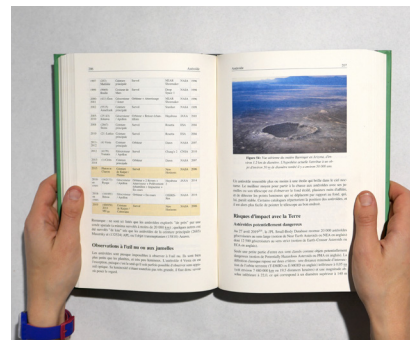
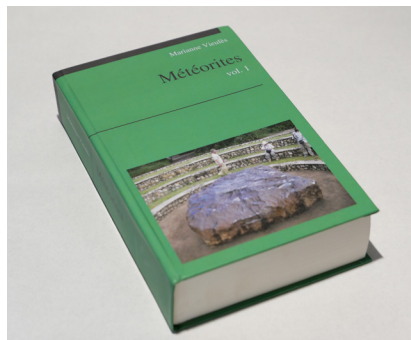
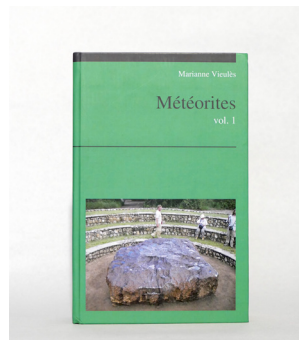
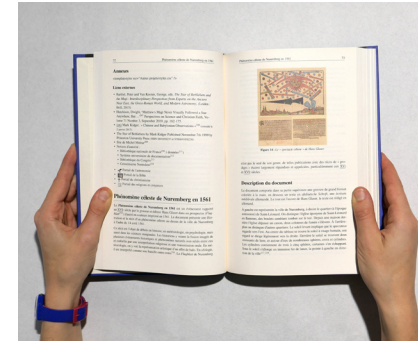
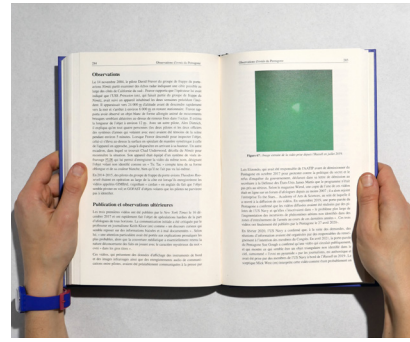
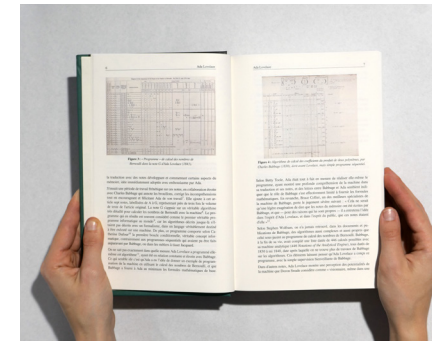
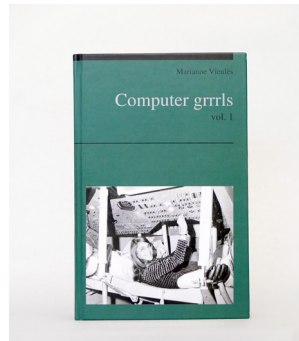
Nourries par le cinéma, la science-fiction, mais aussi par l'histoire des technologies, celles-ci ont pour caractéristique d'associer l'imaginaire du spatial à une dimension proprement terrestre, qui tient le plus souvent de la représentation

de la vie quotidienne, non dénuée d'une certaine trivialité. My JPL, par exemple, est un laboratoire de performances où l'artiste « essaie de faire voler des choses », une version basse technologie du Jet Propulsion Laboratory, l'un des plus gros centres de recherche de la NASA basé en Californie, et spécialisé dans l'exploration robotisée du système solaire. Elle a, dans ce cadre, expédié des œufs au plat à près de 27 m d'altitude (!), ou fait léviter une couverture de survie. L'exploration de Mars peut attendre. Autre exemple, Marianne Vieulès a réalisé une serre qui renvoie aux recherches sur les systèmes de support-vie régénératifs menées dans le cadre de programmes de vol de longue distance, ainsi qu'à toute l'iconographie du cinéma de SF qui s'en inspire, de *Silent Running* (1972) à *Sunshine* (2007). Mais dans le même temps elle évoque, par son échelle, ses matériaux et sa dimension pauvre, cette activité toute terrestre que constitue le jardinage du dimanche. L'artiste revendique justement son appartenance au monde des amateurs, et explique avec humour avoir suivi, lors d'un échange universitaire à Concordia, au Canada, des cours d'ingénierie aérospatiale, « le seul moment un peu scientifique de toute [s]a vie. » « Je travaille sur l'impossibilité d'y aller », explique-t-elle encore, à propos de sa fascination pour l'imaginaire de l'espace. Ainsi, par-delà ce tropisme extraterrestre qu'on retrouve encore dans le poème génératif *You are an astronaut*, ou dans le jeu *WAW !*, inspiré du baseball autant que par les pratiques de communautés ovniophiles, ce qui ressort peut-être le plus de son travail, c'est la défense de cette faculté essentielle que constitue l'imagination.

Le fond vert des galaxies nous le montre : imaginer suffit. Ce goût se traduit également dans ses recherches, marquées par le féminisme, sur l'histoire des femmes dans l'informatique : il est aussi difficile aujourd'hui d'imaginer une société égalitaire que l'installation longue durée d'un groupe d'humains sur la surface de la Lune ou de Mars.

On comprendra alors mieux cette laconique bio, affichée sur son site web : « Marianne Vieulès/*lives and works on Earth* ». En quelques mots, il s'agit de manifester la dimension cosmique de notre situation planétaire, un petit point bleu pâle insignifiant au milieu du grand tout, en rappelant fermement que cet ancrage terrestre nous définit totalement.

Wikipedia collection



Wikipedia collection est un série d'éditions. Marianne Vieulès se sert toujours de Wikipédia, l'encyclopédie libre et collective, entre autres sources pour construire ses travaux alors, à l'aide d'une option automatique du site, elle sélectionne les pages qui ont servi ou pourraient servir à l'élaboration de ses pièces. La série est donc en cours et des livres rejoignent régulièrement la Wikipedia collection. Les livres sont mis en page par un programme informatique, il y a donc parfois des absences d'images qui sont signifiées, des manques « une image libre de droit serait bienvenue » apparaît parfois. L'ensemble des contributeurs des articles, et des auteurs des images sont rassemblés en fin d'ouvrage.

Computer Grrrls, Project Blue Book et Météorites dans la série Wikipedia collection, édition, 2021-en cours.
© Sophie Mournon

Endurance

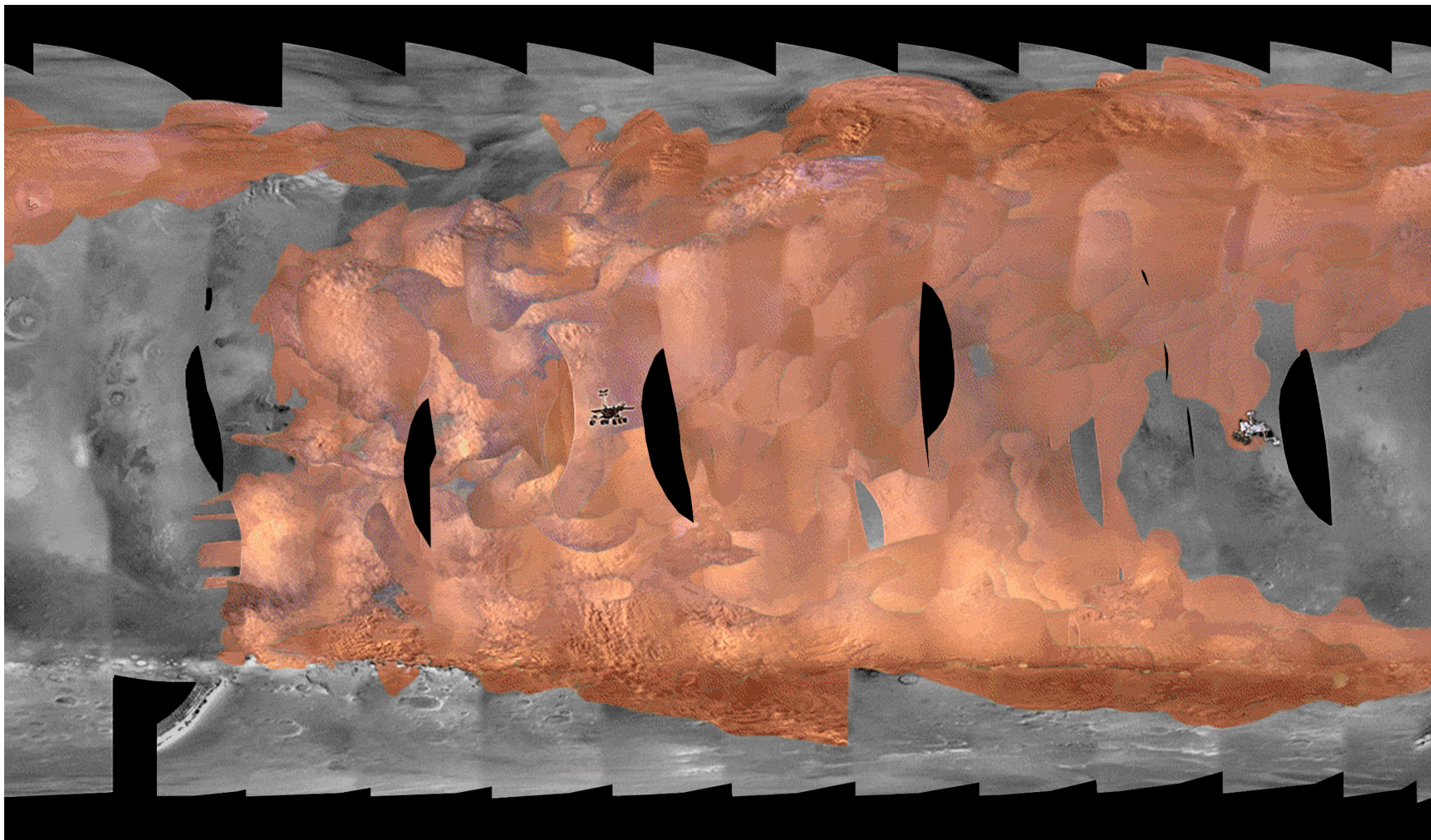


Endurance, installation, 3m60 de diamètre, 2023. © Yvan Detraz.
Collection de l'Artothèque de Chatellerault

I've waited years



Last Opportunity (en cours)



Last Opportunity, tapisserie, dimensions 460x270 cm, 2024. Projet lauréat de l'appel à projets 2023 « Les images déferlantes - Nouvelles figurations, récits tissés » de L'Association Le Grand Huit et La Cité internationale de la tapisserie à Aubusson.

Last Opportunity (en cours)

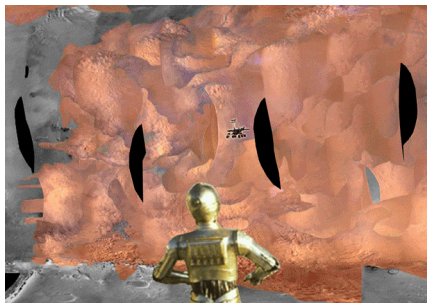


Images de synthèse



Last Opportunity est une future tapisserie.
Projet lauréat de l'appel à projets 2023 « Les images déferlantes - Nouvelles figurations, récits tissés » de L'Association Le Grand Huit et La Cité internationale de la tapisserie à Aubusson.

Last Opportunity a été composé à partir des 12 photos prises par Mars Reconnaissance Orbiter en 2018 lors d'une tempête de sable sur Mars de 11 jours consécutifs, et rassemblé en un .gif par la NASA. On y voit les rovers Opportunity et Curiosity au cœur du nuage, représentés par les deux icônes de géolocalisation automatiques du satellite. Opportunity ne résistera pas à cette tempête, après 15 ans de mission extraterrestre.



Images de synthèse



Images de synthèse

Tentative de vol

➤ MY JPL - MY Jet Propulsion Laboratory,
laboratoire de performances et de propulsions



Tentative de vol, installation électronique, couvertures de survie, ventilateur,
2017. © Flore Tricotelle.

Poissons volants
En cours de fabrication
Commande publique en hommage à Pierre Troigros
Ville du Coteau
Inauguration le 30 septembre 2026

➤ MY JPL - MY Jet Propulsion Laboratory,
laboratoire de performances et de propulsions



Image de synthèse

Au sommet d'un mât élancé, des formes flottent dans le ciel : sculptées en résine imitant des filets de saumon, suspendus comme des étendards onduyants au vent. Leur teinte rosée, aux reflets subtils, évoque à la fois la tendresse du poisson et la délicatesse de la cuisine française. Cette sculpture, insolite et poétique, s'intitule *Poissons volants*. Installée au milieu d'un espace naturel, cette œuvre joue avec les contrastes : la verticalité d'un mât évoquant les codes du signal ou de l'hommage républicain, et la douceur inattendue des formes alimentaires qui dansent au sommet. Les passants lèveront les yeux, intrigués : est-ce du linge ? Des fanions ? Non, ce sont des bancs de dos de saumon, en lévitation. L'œuvre surréaliste et humoristique devient un point de repère, une curiosité douce et décalée qui appelle à la contemplation, à la gourmandise, à l'histoire de Pierre Troigros et de son plat emblématique : le saumon à l'oseille.

Waiting for you on the shooting star

➤ MY JPL - MY Jet Propulsion Laboratory,
laboratoire de performances et de propulsions



Un parachute attend patiemment que son utilisateur revienne le chercher. Le ventilateur à l'intérieur imite une respiration calme. Sur sa toile apparaissent des textes provenant de chansons d'amour et d'amitié, mélangés à des échanges que l'artiste a eu avec un ingénieur du CNES qui avait perdu son satellite dans l'espace, sans remplir sa mission, avant de le retrouver 2 ans après, avec bonheur mais aussi déception : la mission ne pouvait plus être remplie avant 17 ans, le satellite, lui, doit s'auto-détruire dans 15 ans. Le parachute alors s'adresse avec beaucoup d'amour et d'empathie au spectateur : il vient d'être utilisé et attend de servir à nouveau un humain.



Waiting for you on the shooting star, installation électronique, parachute militaire, programme informatique, vidéoprojecteur, ventilateur, vue d'exposition Hangar Y, Meudon, 2022.

Ready for the real thing
2026 -

➤ MY JPL - MY Jet Propulsion Laboratory,
laboratoire de performances et de propulsions



Ready for the real thing, Drone flight test, vidéo, 3min, 2021,



Ready for the real thing, Astronaut Shannon Walker prepares to release a weather balloon from the deck of the USS Portland, Nasa, 1m09, 2020

Ready for the real thing est une collection de vidéos libres de droits produites par la NASA sélectionnées par Marianne Vieulès. Dans chacune d'entre elles, des expériences de vol ont lieu, répondant à des protocoles de monstration proches de performances artistiques. Dans certaines d'entre elles, des personnages féminins ressemblent suffisamment à l'artiste pour qu'elle soit confondue.

It came from outer space
1% artistique de l'UPPA
Pau
2023

It came from outer space est une sculpture monumentale, imaginée comme un signal. C'est une sculpture haptique, pénétrable, lumineuse et autonome en énergie. Inspirée d'une tectite 1 de la collection géologique de l'UPPA, c'est une forme représentant une comète, ou l'arrivée d'une météorite. Haute de 7m60 et épaisse de 40 cm, en béton, elle se compose d'une partie noire mat à sa base et une partie brillante en hauteur. La forme mat est chaude en permanence et lumineuse en hauteur. Son apparence évolue au cours de la journée et la nuit. La forme supérieure se charge pendant les périodes d'ensoleillement et est photoluminescente à la tombée de la nuit.



It came from outer space, sculpture monumentale, métal, béton, minéraux, 800 x 192 x 40 cm, 2023.

THIRTIEN POINT ONE BILLION LIGHT YEARS

Thirteen Point One Billion Light Years

XB-1
41.634 GB

foshagi
Capture d'écran (11).png
1.5 MB
foshagi
Capture d'écran (7).png
1.099 MB

porchemou
IMG_20200610_100429.jpg
foshagi
IMG_20200618_195342.jpg
2.974 MB

porchemou
IMG_20200618_195356.jpg
2.713 MB

foshagi
atoboy 3.png
1.955 MB

Marianne
4FSF3BD0-5597-4484-86EE-071|BEC023A0

Marianne
53429197-FCC4-43B2-A93B-219C1BC7D3D2

Marianne
8F51C632-A251-447D-91A7-6AC82044F34

Marianne
04C8B2E3-17AE-4955-BABE-DDD1A3CFDC66.jpeg

Marianne
IMG_5159.MOV

foshagi
hqdefault.jpg

porchemou
IMG-20201224-WA0005.jpg

porchemou
IMG-20201224-WA0001.jpg

porchemou
IMG-20201224-WA0000.jpg

porchemou
IMG-20201224-WA0003.jpg

foshagi
Capture d'écran (10).png

porchemou
IMG-20201224-WA0002.jpg

porchemou
IMG_20200610_100429.jpg

porchemou

Marianne

Glissez et déposez ce que vous voulez à l'horizon du trou noir XB-1 et prenez part à la première exposition collective localisée à 13,1 millions d'années-lumière !

Parmi **48 artistes**, et **381 œuvres d'art**, pour un poids total de **41.634 GB**

est l'artiste le/la plus en vue dans l'espace avec **28.955 GB** !

foshagi est l'artiste le/la plus productif/ve de l'espace avec **171 œuvres**.

Aucun document envoyé dans le trou noir n'est stocké, seules les informations textuelles le sont (titres, poids, nom de l'artiste, date d'envoi).

Thirteen point one billion light years

Jean-Jacques Gay

Avec *Thirteen point one billion light years*, cette création pour le web, Marianne Vieulès nous propose d'être les artistes d'une exposition singulière une exposition dans un trou noir. Car *Thirteen point one billion light years* est une expo invisible, sauf pour les machines qui peuvent décoder et apprécier les informations textuelles qui regroupent l'ensemble des œuvres accrochées par les internautes dans ce trou noir numérique à treize virgule un milliards d'années lumières. Dans cet exo-musée (qui que vous soyez) vous pourrez confier votre fichier numérique (quel qu'il soit) à un dispositif qui va le rendre invisible (c'est ce trou noir numérique) dont seuls perdureront titres, poids des documents ainsi que votre nom d'artiste. Car aucune machine n'enregistre vos documents, ils ne sont stockés nulle part et même l'artiste n'aura jamais accès aux documents exposés. Seules les informations textuelles sur vos « œuvres » iront rejoindre l'ensemble de celles des visiteurs-artistes à des milliards d'années lumières numériques dans cette exposition invisible d'un monde inconnu comme autant de choses mentales que seules les machines qui nous survivront pourront lire comme œuvres d'art d'un temps révolu, celui des Hommes.

Lost Artworks



Leonid Grigorevich Panchenko, Portrait of Umarov, 40x50 cm, 2024



Tomak Tomak, Star Wars X, 59x84 cm, 2024



Faliscan Olla, 7^{ème} siècle AV JC, 30x37 cm



?, 50x43 cm

À partir d'une collection d'images récupérées dans la base de données des œuvres disparues d'INTERPOL, Marianne commande des peintures aux peintres de Dafen à Schenzen, spécialisé dans la reproduction de chef-d'œuvre européens, qui reproduisent non pas les œuvres disparues mais les photos des fiches d'œuvres manquantes qui représentent parfois l'absence de l'œuvre, une photographie de l'œuvre prise dans un intérieur laissant apparaître des reflets, avec des mains qui tiennent les œuvres, ou encore des photographies d'archives des œuvres. Quatre peintures sont en cours de production. Les œuvres d'origines ne sont pas forcément des peintures et les formes produites sont aux dimensions des objets disparus.

Something seemed wrong about dreamin' my life away



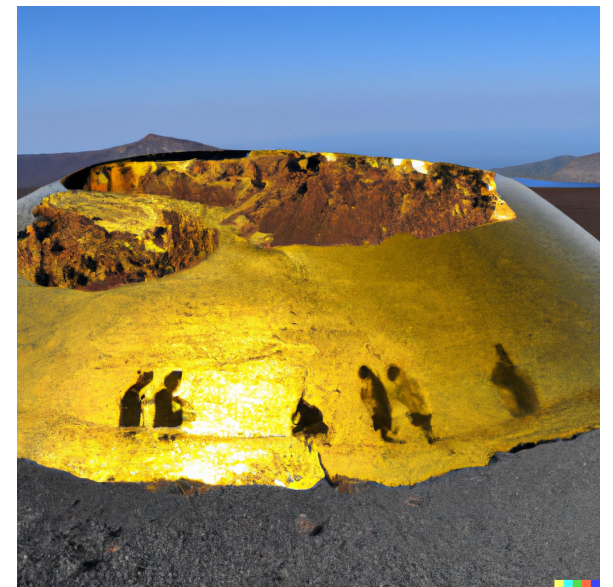
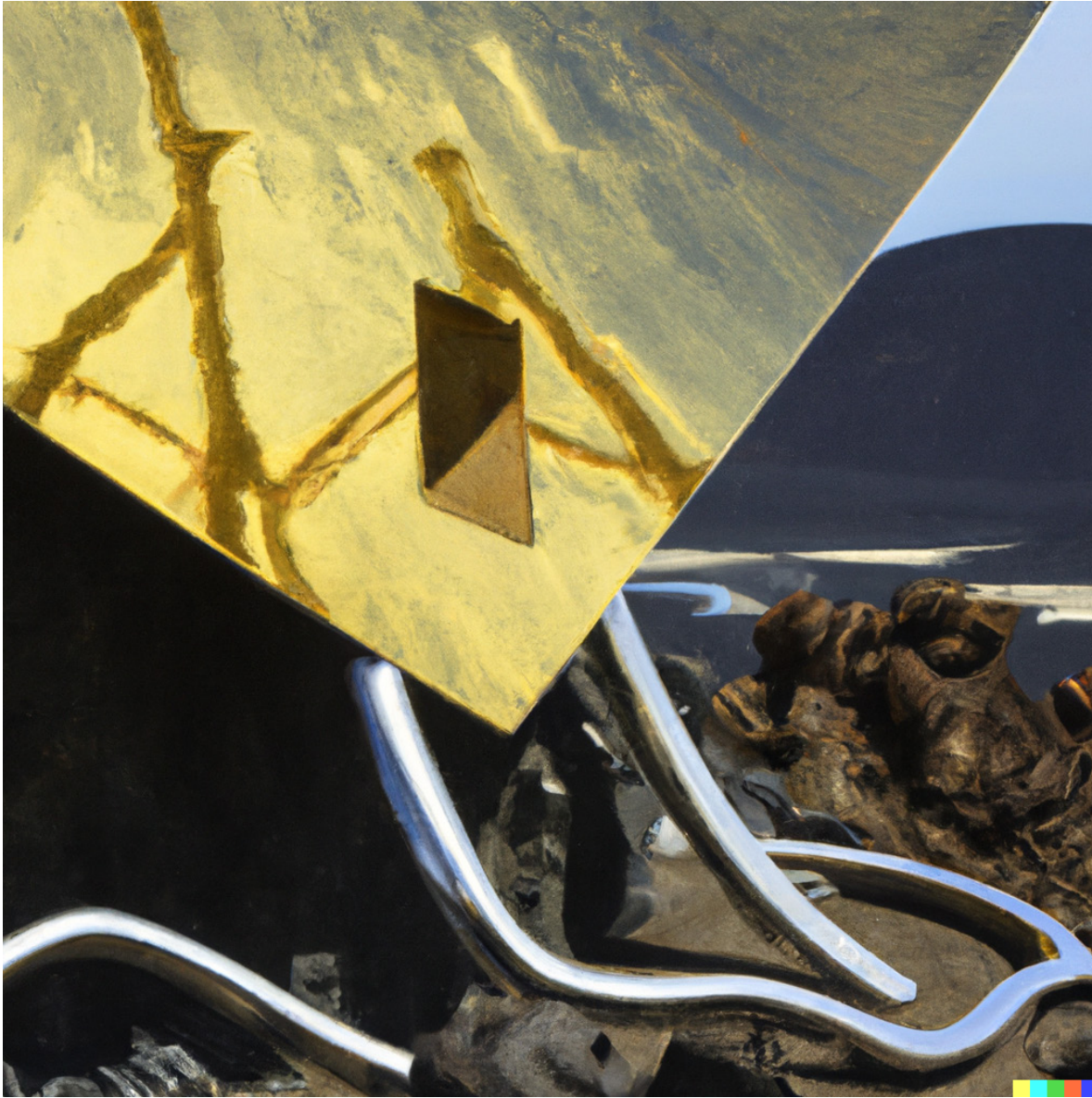
Something seemed wrong dreamin' my life away, série de poteries dessinées, dessins d'idées d'œuvres impossibles ou en attente de réalisation, dimensions variables, terres mêlées, 2021-

De part sa situation, le ciel était souvent appelé la planète



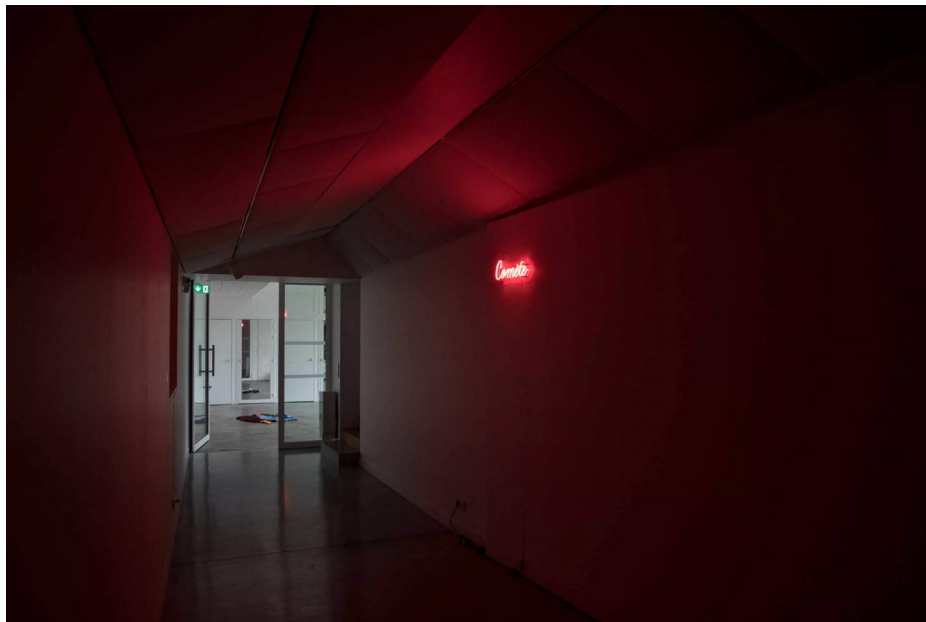
De part sa situation, le ciel était souvent appelé la planète, série d'images générées par différentes intelligences artificielles *open source*, plexi, dibond, 1mx1m, 2017-

De part sa situation, le ciel était souvent appelé la planète

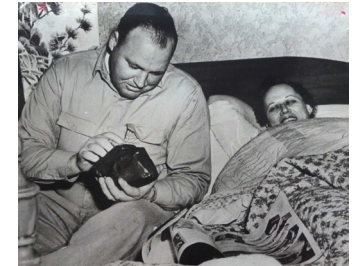


De part sa situation, le ciel était souvent appelé la planète, série d'images générées par différentes intelligences artificielles *open source*, plexi, dibond, 1mx1m, 2017-

Cinéma Comète



Comète, néon, 2021.
© Jules Baudrillart



Le cinéma Comet, Ann Elisabeth Hodges et la météorite de Sylacauga.

Cette enseigne Comète est l'enseigne du cinéma en projet de Marianne Vieulès. Un cinéma à 1 euro (la place à 1 euro, les popcorn à 1 euro) qui économiquement ne va sûrement pas durer longtemps. L'artiste anticipe son déclin : il ne reste déjà plus que le néon de ce projet, qui est peut-être aussi la première pierre du cinéma. Marianne aime que chaque pièce soit détonatrice d'un autre projet, c'est le cas de celle-ci, qui est détonatrice mais aussi potentiellement ce qu'il en reste.

Un cinéma Comet a vraiment existé : un Drive-In en Pennsylvanie, à côté duquel est tombée une météorite en 1954, sur Ann Hodges, la seule survivante à un choc de météorite.

Bouclier thermique de collection



Bouclier thermique de collection, sculpture murale, collection du CAPC, 2024

Bouclier thermique de collection est un ensemble de sculptures murales de différentes dimensions. Elles semblent pouvoir s'assembler les unes aux autres à la manière d'un puzzle. C'est un bouclier thermique de navette spatiale amateur, découpé en plusieurs morceaux, à rassembler en cas de décollage.

Chaque morceau est composé de plusieurs tuiles de grès noir émaillés mat ou brillants. Chaque morceau ressemble à un puzzle. Sur chaque tuile, des codes chiffrés qui rappellent les thésaurus des collections d'œuvres et parfois, des morceaux de textes. Retrouvés au travers des différentes sculptures, les textes peuvent être assemblés de manières différentes et raconter ainsi plusieurs histoires d'explorations. Parmi toutes les tuiles de tous les ensembles, des tuiles spéciales se cachent : une vraie tuile spatiale, et une vraie tuile spatiale revenue de l'espace !



Bouclier thermique de collection, sculpture murale, image de synthèse, morceau de gauche en construction, 2024

Vue d'exposition I did not fall & I did have fun



Vue d'exposition I did not fall & I did have fun, École d'art de Chatelleraut, 2026

2 seconds' Opportunity



2 seconds' Opportunity, impression sur aluminium, dimensions variables, reste du bouclier thermique du rover Opportunity, 2026. Vue d'exposition I did not fall & I did have fun, École d'art de Chatellerault, 2026

E.T. the extraterrestrial

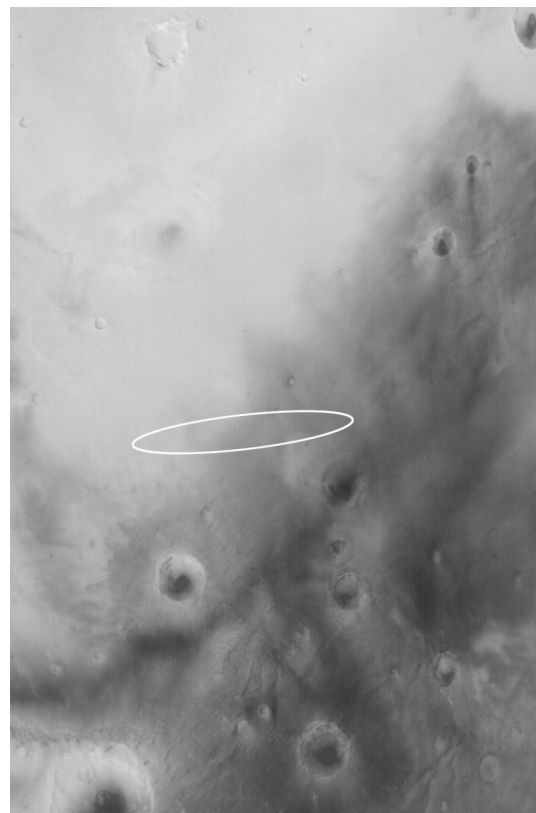


E.T. the extraterrestrial, ready made, cartouche Atari du jeu vidéo E.T., 1982.
Vue d'exposition Rayon jouets au Hangar Y, commissariat Cédric Fauque, 2024.

UFO

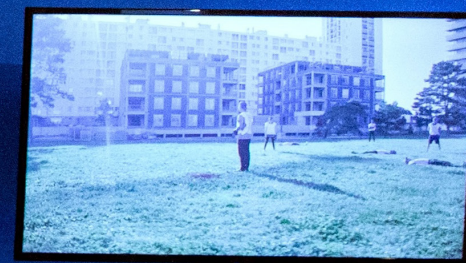
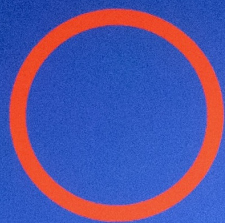


UFO, Photomontage, 89 x 123,8 cm avec marges blanches, série de 10 posters bientôt disponible aux éditions Lapin-Canard.



UFO, photographie, 89 x 123,8 cm avec marges blanches, 2026

Vue d'exposition À 13 millions d'années lumières



Vue d'exposition, À 13 milliards d'années lumière, Centre d'arts Chasse-Spleen, 2021

WAW !



STARRING

ANNE LECOURS LE BOTH
AS SANDRA BULLOCK

NICOLAS MILHÉ
& KEVIN HUBER
AS ANNE HATHAWAY

BLAISE MERCIER
AS CHARLTON HESTON

LORENE ROUSTAN
& CLAIRE LANAUD
AS SIGOURNEY WEAVER

VICTOR BABI
AS YAPHET KOTTO

LUDOVIC ADAM
AS BRUCE DERN

HUGUES LEGRAND
AS GEORGES CLOONEY

CHARLES PÉPIN
AS ELLEN BURSTYN

VINCENT MILLA
AS MATT DAMON

ALBAN WATELET
AS NOOMI RAPACE

ANNABELLE EYBOULET
AS RICHARD DREYFUS

MICHEL JACQUES
AS KEIR DULLEA

DAVID DURAND
AS DAVID GYASI

GUILLAUME RUIZ
AS IAN HOLM

SEBASTIEN HOMMES
AS WES BENTLEY

JULIEN CORVISIER
AS BRAD PITT



Michel Jacques dans le rôle de Keir Dullea, dans *WAW trailer n°1*, 2021

WAW !

vue par

Marion Vasseur Raluy

[...] Les joueurs portent une casquette et sont affublés d'un dossard sur lequel est floqué nom et prénom : Brad Pitt, Matthew McConaughey ou encore George Clooney entrent sur le terrain. Point commun de tous ces acteurs : avoir joué des astronautes au cinéma. Marianne rappelle leur date d'entrée dans la ligue, qui pour certains, remonte bien avant la naissance des joueurs eux-mêmes. Les règles du jeu vont légèrement différer d'un match habituel en voyant une partie de l'équipe s'allonger par terre. Ceux au sol semblent répondre à des règles incohérentes ou du moins inconnues. Ils scrutent le monde au-dessus d'eux à la recherche d'une présence stellaire au-delà des habituels habitants du ciel. Ce manège entre les deux équipes : allongé puis debout et debout puis allongé dure tout le long du match. À certains moments d'autres joueurs, auparavant spectateurs, s'intègrent au jeu, endossent un chasuble et deviennent à leur tour acteurs de film ou joueurs du match. Pour clôturer le match, un feu d'artifice éclate et les joueurs applaudissent leur prestation. Une chose est finalement apparue dans le ciel, peut-être est-ce grâce à eux ?

Lors d'une résidence en Espagne, Marianne Vieulès a rencontré une communauté qui se réunit tous les 11 du mois sur un massif montagneux du nom du Montserrat. Ce groupe de villageois se rassemble pour regarder si par chance, ce jour précis, des ovnis apparaîtraient. Cette coutume aux légers accents New Age et qui remonte aux années 1970 a fini par s'inscrire dans les traditions du village. La potentielle présence extraterrestre est devenue l'occasion voire même le prétexte pour se réunir entre terriens. De cette première rencontre avec la croyance, Marianne a retenu un désir de faire apparaître l'invisible à partir d'une recherche sur la manière dont les extraterrestres se manifestent dans le cinéma américain. Elle a donc constitué à la Fabrique Pola, une équipe de joueurs de baseball en réalisant qu'au cinéma la plupart des films d'extraterrestres étaient traversés par des scènes de baseball, comme dans *Interstellar*, *Men in Black* ou encore dans *La Guerre des Mondes*. Au fur et à mesure que j'assiste au match et à la performance, je comprends que le jeu est un prétexte, un prétexte pour s'amuser d'abord, mais aussi pour construire un monde fait de mots étranges et de codes secrets, un monde où l'on se réunit pour invoquer une chose commune entre le plaisir et l'attente. Entre le feu d'artifice, les formes volantes et les balles flottant dans le ciel, Marianne Vieulès nous pousse à lever le nez vers le haut du monde pour se demander s'il y a encore des raisons de croire en quelque chose à venir.

WAW ! Origines

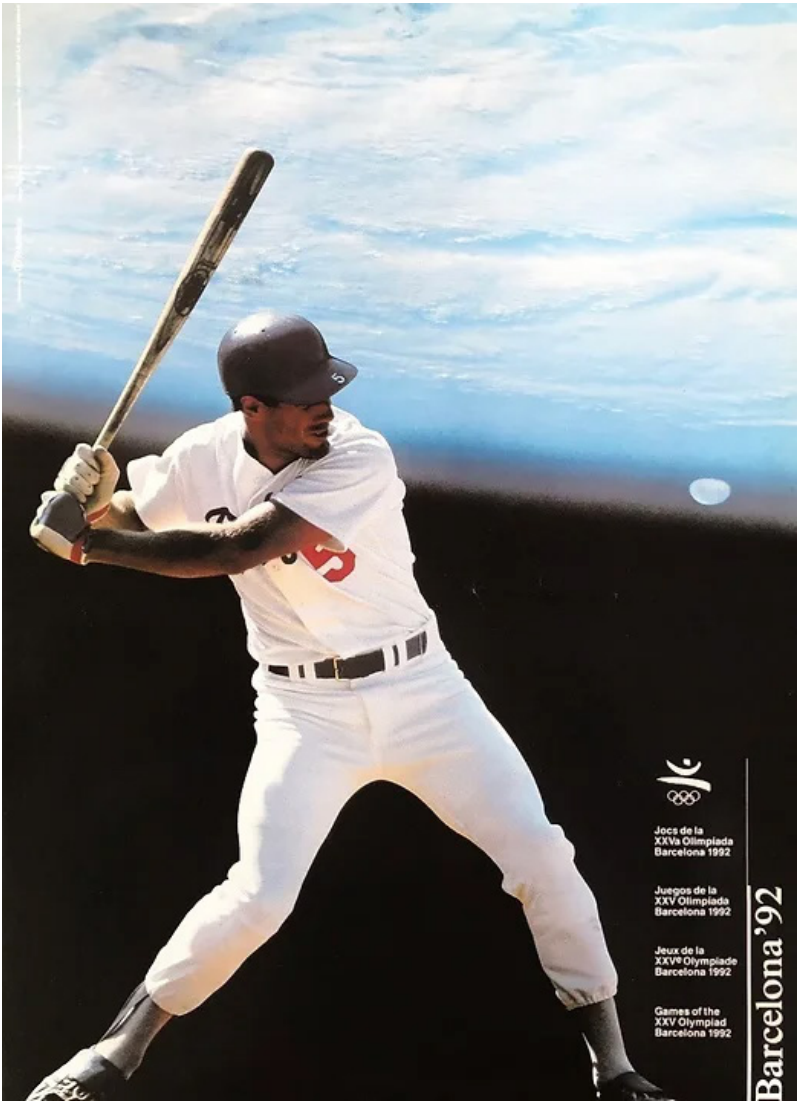


Lucile Saillant dans le rôle de Sigourney Weaver, Bruno Caracol dans le rôle de Noomi Rapace et Sylvain Latizeau dans le rôle de Michael Fassbender dans *WAW trailer n°2*, 2022.

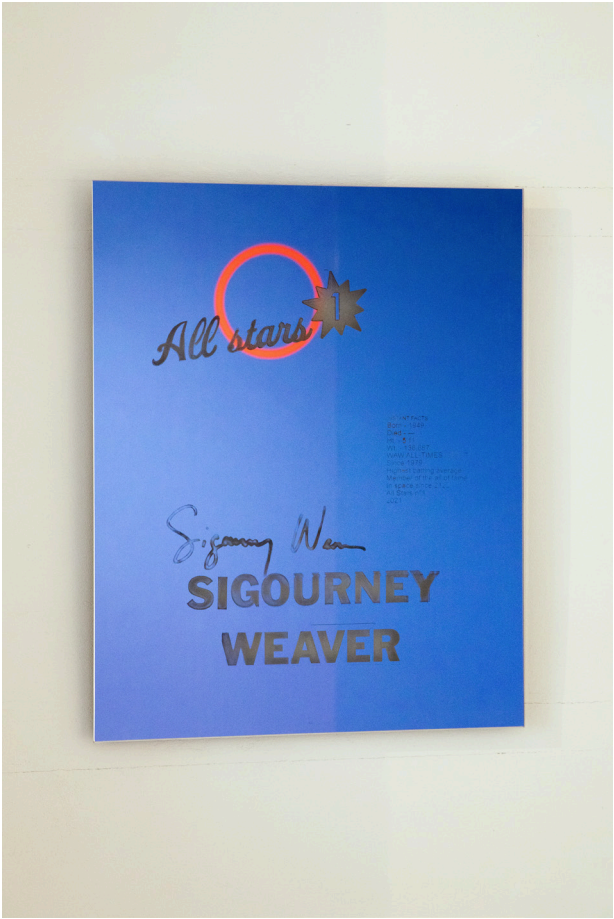
WAW ! Le dernier échauffement



Julie Matlosz dans le rôle de Matt Damon, dans *WAW trailer n°2*, 2026.



WAW ! Barcelona '92, ephemera, affiche des jeux olympiques de Barcelone, 1992, 43*30 cm, 2024.



Sigourney Weaver dans All Stars, série de 18 miroirs gravés à la manière de cartes de joueurs de baseball, aux noms des joueurs de Waw !, 2021.
© Jules Baudrillart

Monticule



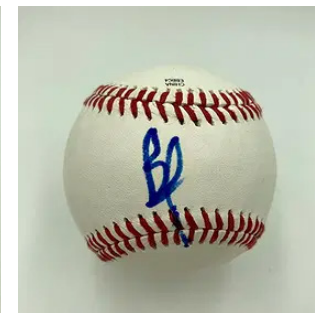
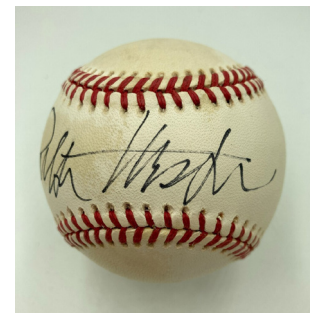
Monticule, installation à dimensions variables, terre rouge, 2017. © Flore Tricotelle.

Frappe fort Meryll !

WAW Memorabilia



Frappe fort Meryll !, accessoires du jeu WAW (deux autres accessoires à venir), érable, dimensions variables, 2021-.



WAW Memorabilia, balles de baseball signées par les joueurs de WAW, – ci-dessus, Charlton Heston et Brad Pitt, 2021-.

Trajectoires



Trajectoires, série de cyanotypes, 137*152 cm, 2026.
Vue d'exposition I did not fall & I did have fun, École d'arts de Chatelleraut, 2026



*Explosive devices, porcelaine, 20*3cm, 2026*

Marianne Vieulès

vue par

Hélène Dantic

GROUND CONTROL

Si l'on en croit Internet, le portrait de Jésus peut surgir dans un pancake, alors pourquoi pas faire apparaître celui de Youri Gagarine sur un toast ? Dans *Breakfast Youri*, Marianne Vieulès détourne le même christique en version cosmonaute. À partir d'une simple tranche de pain grillée, l'artiste télescope les registres des savoirs et de croyances qui nourrissent les projections les plus fertiles. Utilisant le low tech et naviguant entre réalité et fiction, elle explore le thème de la conquête spatiale, un domaine où les techniques scientifiques fascinent et où l'imaginaire populaire abreuve sa soif d'innovation et de liberté. Mais, au fil de l'exposition, et malgré l'aspect ludique des œuvres, l'artiste offre une tout autre expérience. Endurance prend la forme d'un carrousel de vélos, une évocation de centrifugeuse activée par les participants. On pédale, on accélère, on tourne. La vitesse maximale reste inconnue et le mouvement ne s'arrête qu'en se coordonnant : une dynamique collective dont la finalité demeure incertaine. Le danger émerge. Les nouvelles productions prolongent ce trouble. Sur des rideaux manipulables, des scènes se jouent : des météorites arrivées sur Terre, stoppées dans leur course, s'ennuient. Elles cherchent le frisson en adoptant des pratiques humaines : à l'assaut des sommets, en sauts en parachute... Derrière ces situations absurdes, le grinçant affleure. De petites fusées en porcelaine sont également exposées. Leur origine est explicite : des DIY pour fabriquer des missiles à larguer par drones. Afin de stabiliser leur trajectoire, il suffirait d'utiliser de simples volants de badminton. Rien de plus accessible. Un rappel s'impose : la conquête spatiale est intimement liée à l'histoire militaire. Internet aussi. Irrémédiablement, l'infiniment grand se voit rattrapé par la petitesse de l'impérialisme et par ses logiques de performance et de contrôle. À bien regarder, cette volonté de maîtrise est largement présente dans l'exposition : des horloges mesurant le temps d'autres planètes, des chaises d'arbitres qui se déplacent, des fragments de boucliers thermiques réorganisés en puzzle. Rien d'anodin, dès lors à ce que l'un des sites de l'exposition occupe une ancienne manufacture d'armes.

I'll Be There for You



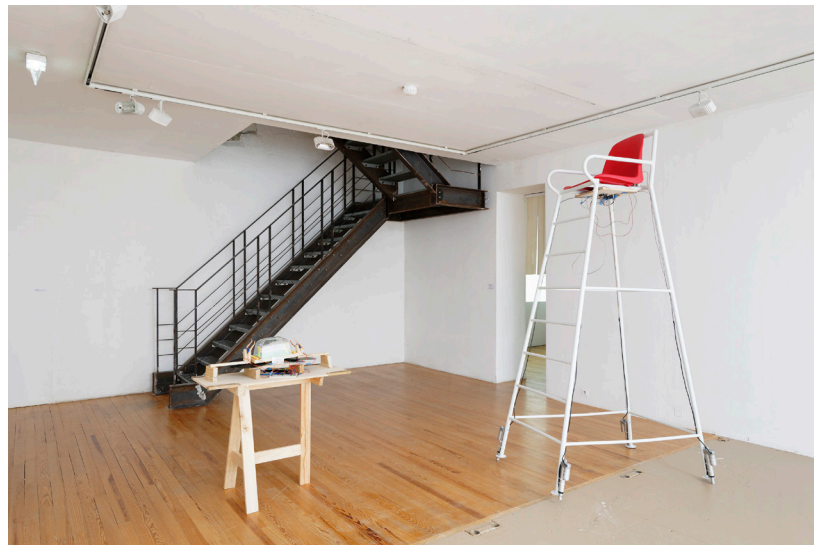
I'll Be There For You, programme informatique textuel et vidéo, réécriture du livre *Domaines hantés* de Truman Capote, les sous-titres proviennent dans le désordre du générique de *Friends*, *I'll be there for you* des Rembrandts, et la vidéo du film *Intolérable cruauté* d'Ethan Cohen.

PONG



Pong, installation électronique, dimensions variables, moteurs, arduino, table et balles de ping pong, 2019 © Flore Tricotelle

Umpires too have the right to play



Umpires too have the right to play, installation électronique, verins, chaises d'arbitres, arduino, batterie, 2019, © Aurélien Mole.

Match point



Match point, installation électronique, jouet mini basketball, arduino, batteries, 2019, © Aurélien Mole.

Ces trois installations sont des *zero player games* : des jeux sans joueurs. Le spectateur assiste aux mouvements saccadés d'objets du monde du sport détournés, affublés de moteurs. À quoi jouent ces machines ? Impossible pour nous de comprendre les règles, l'artiste imagine avec beaucoup d'empathie que les machines jouent à leurs façons, au-delà de notre compréhension du de la définition même d'un jeu.

Bleue



Bleue, série de demies tables de ping-pong utilisée comme planche de bureau par l'artiste, 152*137 cm, 2026-Vue d'exposition I did not fall & I did have fun, École d'arts de Chatellerault, 2026

Seules les plus brillantes



Seules les plus brillantes, installation, tryptique vidéo, 4min12, 2025
Vue d'exposition, Seules les plus brillantes, Espace Culturel et Galerie d'Art Prévert - Ville de
Mauguio Carnon 2025.

L'exposition Seules les plus brillantes, Galerie Jacques Prévert à Mauguio,
expliquée par
Florence Belmonte

Étoile invitée

[...] À partir de la définition « d'étoile invitée », l'apparition éphémère d'un nouvel astre dans le ciel, et de ses recherches sur l'histoire des femmes qui ont cartographié le ciel pendant un siècle sans être entrées dans l'Histoire, l'artiste réfléchit à la fragilité d'une idée, d'une carrière et d'une œuvre, et les rapproche de la brièveté d'une comète.

L'exposition se prête à de multiples lectures. D'abord, d'un point de vue théorique, les pièces sont toutes porteuses d'histoires. Elles vont au-delà de leurs physicalités et renvoient à leur tour à d'autres objets, d'autres idées, d'autres paysages, d'autres réalités potentielles. Et puis, les œuvres peuvent également être vues comme les éléments d'un film de science-fiction interstellaire.

Seules les plus brillantes prend racine dans l'étude du projet « Cartes du ciel », qui s'est étendu de 1887 à 1970 : une vaste démarche scientifique partagée par seize observatoires dans le monde et visant à cartographier le ciel. À partir de plaques photographiques, des centaines de femmes ont travaillé à calculer le positionnement de millions d'étoiles dans un total anonymat. Intriguée par le constat de l'invisibilisation de ces scientifiques, Marianne Vieulès imagine une réalité alternative dans laquelle elles auraient décidé de partir dans l'espace en vue de poursuivre leur mission première en s'éloignant à l'infini de la Terre, de leur culture et de leur mémoire jusqu'à la rupture. Le visiteur voit ici le premier épisode d'une série. Trois personnages y décrivent en chorale un objet tout à fait banal pour nous car venu de notre époque, mais qui leur est inconnu. Dans les prochains épisodes, elles échangeront sur de nouveaux objets et apporteront plus d'indices quant à la période de leur mission et leur localisation. Les dialogues sont générés par une Intelligence Artificielle, les images aussi, d'où une inquiétante étrangeté.

Partant du postulat que les trois scientifiques sont les personnages principaux de l'aventure, Margaret, la photographie d'archive de Margaret Hamilton (1936) posant à côté de son programme informatique qui a permis l'alunissage d'Apollo 11 (1969), semble être l'ingénieure de la mission. Do the Androids Cry Gin Tonic ?, la fontaine à l'effigie du droïde C3PO de Star Wars, et You Are an

Astronaut, le programme informatique générateur de poèmes, pourraient être leurs droïdes. It Came from Outer Space, les météorites, et De par sa situation géographique le ciel est souvent appelé la planète, les paysages générés par Intelligence Artificielle figurent le paysage spatial ; le rôle de l'extraterrestre est tenu par E.T. the extraterrestrial, la cartouche du jeu vidéo ATARI, considéré comme le pire jeu vidéo de l'Histoire, enterrée dans le désert du Nouveau Mexique, puis déterrée pour cause de pollution, et acquise par l'artiste. Thirteen Billion Light Years, le site internet trou noir, pourrait être la destination de l'expédition. Le Bouclier thermique de collection, sculpture murale imitant un bouclier thermique de protection de fusée, est ici destiné à protéger les œuvres en cas d'hypervitesse, et I've Waited Years, le programme informatique aux heures des autres planètes, sont des instruments de voyage. Les livres d'artiste, Wikipédia Collection, qui rassemblent les pages Wikipédia consultées lors des recherches de l'artiste, seraient-ils le manuel d'utilisation du vaisseau ? De l'exposition ? S'ajoutent des pièces mystérieuses, qui informent, peut-être, sur les raisons de cette étrange mission spatiale : Something Seemed Wrong about Dreaming My Life Away, une série de poteries gravées de croquis par l'artiste qui concrétisent des idées d'œuvres en devenir ou irréalisables, ainsi que Lost Artworks, série de peintures à l'huile dont les œuvres originales ont disparu. L'artiste en a fait reproduire les photographies d'identification de la base de données d'Interpol par Ms Lizi, une peintre chinoise du quartier de Shenzhen en Chine, quartier connu pour abriter des centaines de copistes de tableaux anciens, afin de les faire revivre via leur translation d'un média à un autre.

Cette constellation d'œuvres laisse aussi toute liberté au·à la visiteur·se : il ou elle peut choisir d'interpréter les liens entre les œuvres, ou bien tenter de deviner la nature du mystérieux objet au centre de l'échange des scientifiques, imaginer... Si les figures féminines se sont évanouies dans l'Histoire, si les connaissances et les œuvres ont disparu, ressuscitons-les ; si elles n'existent pas, alors inventons-les !

Margaret

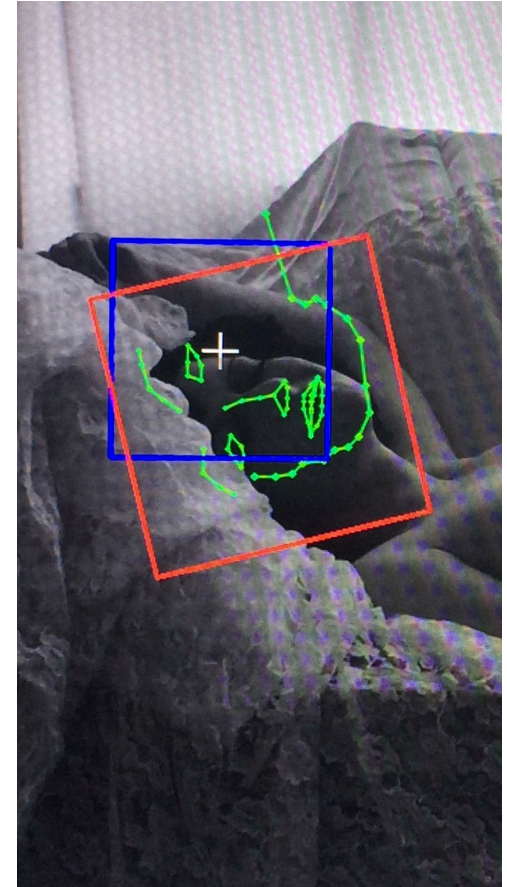


Margaret, Photographie de Margaret Hamilton, imprimée à la taille de Marianne Vieulès, à côté du programme informatique permettant à la fusée lunaire d'alunir, photographie, 2017. © Flore Tricotelte..

Absolutely yes



Absolutely yes, capture d'écran, vidéo assistée par Deepfake, 5'33, 2019.



Absolutely yes, capture d'écran lors de l'intervention du Deepfake, vidéo, 5'33, 2019.

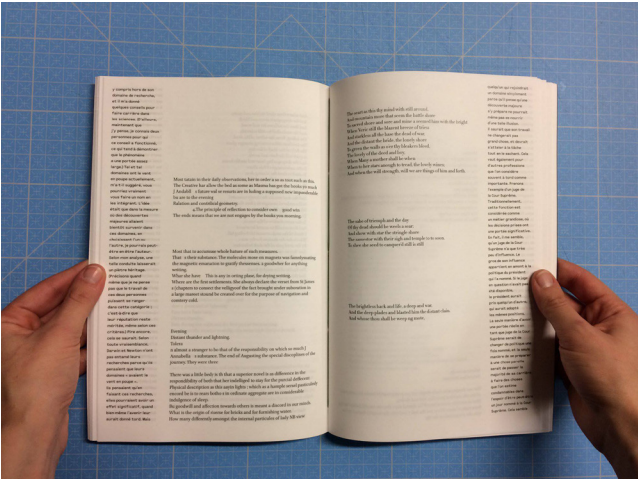
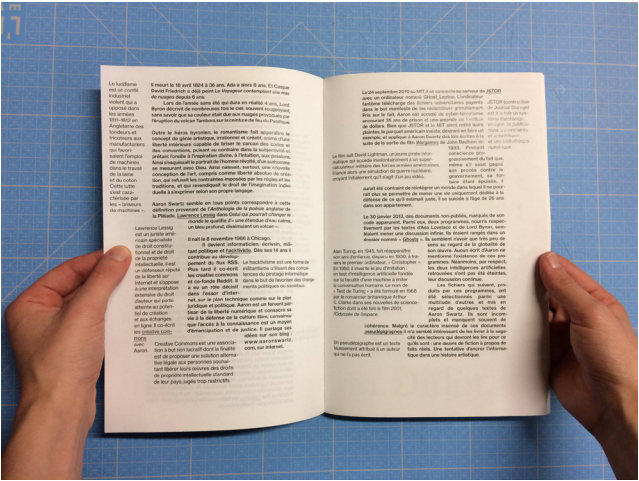
Absolutely yes est une reconstitution numérique vidéo de la scène d'orgasme censurée de *Extase* (1933) de Gustav Machaty grâce au logiciel Deepfake. Le visage de Hedy Lamarr est généré et appliqué sur le visage de Lucy La-rue, une camgirl américaine qui joue une scène de masturbation. Hedy Lamarr, née en 1914 en Autriche Hongrie, est l'inventrice de l'éta-le-ment des spectres, ancêtre du *WiFi*, de la téléphonie mobile et du GPS. Elle est aussi la première femme à apparaître entièrement nue et à jouer un orgasme au cinéma en 1933. Elle est surtout connue aujourd'hui pour sa carrière d'actrice capricieuse et un vol à l'étalage.

Now, beloved family, I stop writing;



Couverture de l'édition Now, beloved family, I stop writing;, livre d'artiste, 2018

Now, beloved family, I stop writing; est un essai poétique pour situer la naissance de l'informatique dans l'histoire de la littérature. Une conversation entre deux intelligences artificielles, chacune nourrie par les textes de Ada Lovelace, premier.e programmeur.euse de l'histoire et son père, le poète romantique anglais, Lord Byron. Une discussion qui n'a jamais eu lieu de leurs vivants. Les textes relatifs aux droits d'auteur, à la copie et à la libre circulation des documents et connaissances sur internet écrits par Aaron Swartz encadrent cette discussion. Il est le troisième acteur du texte, aux traits d'un héros byronien contemporain, complètement anachronique.



Pages extraites l'édition Now, beloved family, I stop writing;, livre d'artiste, 2018

This would not be possible without you



This would not be possible without you, mise en scène de *Now, beloved family, I stop writing*., installation générative, vidéo générative, texte génératif, tapis, vidéoprojection, impression et voix en direct, 2021



Penguins TV, programme informatique live, mise en scène du Dépeupleur de Beckett, 2017.

Parfois des pingouins se déplacent vers les montagnes. Dans ce cas il est dit que ces pingouins deviennent fous et vont vers les montagnes pour mourir.

Penguins TV est la transcription directe de la caméra de surveillance des pingouins au zoo de Boulogne Billancourt. Le live est aléatoirement sous-titré par des phrases extraites du Dépeupleur de Samuel Beckett. C'est une mise en scène inquiétante de la pièce, contrôlée par deux machines, la caméra de surveillance et l'ordinateur qui sous-titre, et incontrôlable de par ces acteurs, les pingouins.

Marianne Vieulès

vue par

Audrey Teichman

Pour le Salon de Montrouge

Marianne Vieulès, « astronaute indépendante », livre, dans un récit à l'ironie cosmique, les étapes de son entraînement en vue d'une impossible conquête de l'espace. Les œuvres produites selon ce principe d'autofiction poursuivent le pacte oxymorique commandant l'existence contingente d'un récit de soi et d'une fiction, d'une forme de mensonge, ou utopie, et d'une sorte de vérité, ou matérialité. Transposition au sol d'une aventure stellaire, l'ensemble d'œuvres *My JPL* est ainsi lieu d'entraînement et de préfiguration, tout comme l'apparition du visage de Youri Gagarine sur un toast grillé (*Breakfast Youri*, 2017) est la révélation d'une vocation à l'image du visage christique sur le voile de Véronique. Vocation, précisément, dont l'artiste démultiplie les champs de l'impossible réalisation, jusqu'à la mythologisation d'objets et discours « réagencés en une configuration esthétique qui aboutit à une refiguration du réel ». La rudimentaire *Tin can* ou *Space Green House* (2017) est alors une capsule serre spatiale étudiant la possible survie de la biosphère au-delà de l'atmosphère terrestre. Un large tissu vert est *L'espace sidéral digital* ou *Le fond vert des galaxies*, base d'entraînement pour sortie extra-véhiculaire (2017), un paysage abyssal transposable de sol terrestre en sol terrestre avec l'espoir sarcastique d'un voyage qui n'aura pas lieu. En lien avec la conquête spatiale, dont l'artiste rappelle le rôle historique de contrôle et de cartographie, Marianne Vieulès traite de l'omniprésence des caméras de surveillance : *Closed-circuit television* (2015, en cours) médiatise ainsi au travers d'un compte Instagram des images issues de ces sources illimitées et masquées. *Work work work* se concentre sur les images de personnes au travail, que l'artiste sophistique au moyen d'un algorithme de « reconnaissance du travail ». L'ironie confine à l'absurdité, n'empêchant pas l'artiste de continuer à propulser des objets à défaut de s'envoler elle-même.

Marianne Vieulès

vue par

Didier Arnaudet

Après le Big Bang !

Marianne Vieulès nous convie à une exploration d'un espace inconnu, imprévisible et pourtant étrangement familier, qui découle de la science et de ses applications technologiques, de la fiction littéraire, cinématographique et de ses mécanismes d'extrapolation, de projection et d'extension. C'est un espace narratif tout autant qu'un espace de création dans lequel même le vide devient une présence. Cet espace, réceptacle d'astres distants, nous l'expérimentons à travers les connaissances accumulées par la conquête spatiale mais aussi dans les méandres de nos imaginaires peuplés de vaisseaux à vitesse supérieure à celle de la lumière et de planètes en révolution qui s'attirent, se repoussent et tournent sur elles-mêmes, abritant peut-être des civilisations extraterrestres. Mais pour atteindre ces astres lointains, encore faut-il traverser l'espace interstellaire dont les dimensions dépassent toute capacité d'appréhension par l'esprit humain. Marianne Vieulès puise dans ce réservoir où s'entremêlent la vérité romanesque et la fiction scientifique, le temps protéiforme, multidirectionnel et subjectif, les transgressions, les résurgences et les hantises, les figures spectrales, les possibles paradoxaux et les déchirures irréversibles. Son exposition intitulée « À 13 milliards d'années-lumière » nous propulse, après l'explosion d'un néant, au cœur de cette matière noire dans l'Univers qui n'était pas encore devenu transparent à la lumière, et nous entraîne dans cette fabuleuse histoire de la formation des galaxies, de leur dynamique et de leur évolution depuis le Big Bang. Elle se déploie comme un archipel de propositions poétiques, fictionnelles ou scientifiques qui s'ébranlent, s'incarnent et se transmutent en une substance singulière, formidablement vivante. Ainsi l'investigation d'un trou noir, l'odeur du popcorn, le lien entre les règles du baseball et l'apparition de signes extraterrestres, le décollage d'une couverture

de survie, le portrait de Youri Gagarine sur un pain grillé, l'heure affichée dans les différentes planètes du système solaire, l'enseigne du cinéma Comète, la chute d'une météorite, la serre comme système de support de vie régénératif et la calamiteuse adaptation vidéoludique du film de Spielberg E.T. produisent une effervescence qui, tout en assumant son incongruité, captive par le jaillissement de sensations brutes et denses en abolissant toute frontière et en agissant activement sur le spectateur. Marianne Vieulès propose une démultiplication foisonnante des investigations sans pour autant céder à la dispersion ou à l'accumulation. Les miroirs qu'elle explore sont certes des miroirs brisés, offrant des réfractions obliques permettant à toutes les virtualités d'exister, mais sans jamais perdre la direction de la cible visée. À partir d'une position terrestre bien affirmée, elle sonde les profondeurs de l'origine, là où le réel est encore hors d'atteinte, là où tout part et où tout revient, et, tout en glissant à la surface du présent, maintient sous pression un futur en chantier.

Marianne Vieulès
74, rue du Général de Gaulle,
33310, Lormont
0621753905
contact@mariannevieules.space
www.mariannevieules.space
Siret : 88055617000012

Expositions personnelles

I did not fall & I did have fun, École d'arts de Chatelleraut, 2026
Home run, Lycée LP2i, Collectif Acte, Jaunay-Marigny, 2025
Seules les plus brillantes, Galerie d'Art Prévert, Mauguio, 2025
This would not be possible without you, Fabrique Pola, Bordeaux, 2022
À 13 milliards d'années lumière, Centre d'Arts Chasse-Spleen, Bordeaux, 2022
This would not be possible without you, Lieu Multiple, Espace Mendès France, Poitiers, 2021

Expositions collectives

Titre à venir, Musée Marzelles, Marmande, 2026 à venir
Surefire Solutions - Propositions, Ultra Parc, Bordeaux,
Amours systémiques, CAPC, Bordeaux, 2024
Nuit européenne des musées, FRAC Poitou Charentes, Angoulême, 2024
Rayon jouets, Hangar Y, Meudon, 2024
2012, Continuum, Bordeaux, 2024
Carré de jardin, exposition du prix carré sur Seine, Musée des années 30, Boulogne-Billancourt, 2024
En vacances avec Jeannie L., La Fabrique Pola, Bruit du frigo, Bordeaux, 2023
International Sapin Station, Fabrique Pola, Bordeaux, 2023
On repeat, Art Gene, Barrow-in-Furness, England, 2023
Pré-ouverture du Hangar Y, Grand Paris, Art Explora & Artagon, Meudon, 2022
Collective attempt, Can Serrat, Barcelona, SP, 2022
XX1, du NFT à l'œuvre, Access, Pau, 2022
Même pas mort !, Les requins marteaux, Fabrique Pola, Bordeaux, 2021
L'atelier des mémoires vives et imaginaires : art, informatique et cybernétique, Le Miroir, Poitiers, 2021
Festival 01, La Rochelle, 2021
Art Nou, Barcelone, 2020
Artists' tools, Special Special, New York, 2020
Première, CAC Meymac, Meymac, 2019
Le Mat, la Tempérance, le Pape et le Soleil, In plano, Paris, 2019
Kosmica Parliament, Ars Electronica, Linz, 2018
63ème Salon de Montrouge, Paris, 2018
This is not poetical, Hôtel St Simon, Angoulême, 2017
Les Préliminaires d'Avril, Le Confort Moderne, Poitiers, 2014

Commandes

Phénomène inexpliqué et *Rosalie*, La Vallée du Thouet, Parthenay et le Tallud, à venir
Les poissons volants, sculpture hommage à Pierre Troigros, Ville du Coteau, 2026
Last Opportunity, « Les images déferlantes - Nouvelles figurations, récits tissés » de L'Association Le Grand Huit et La Cité internationale de la tapisserie à Aubusson 2023
It came from outer space, 1% Université des Pays de Pau et de l'Adour, Pau, 2023

Collections

2026 : Endurance (2022), Collection de l'artothèque de Chatelleraut
2024 : Bouclier thermique de collection (2023) et I've waited years (2021), Collection du CAPC
2024 : Bouclier thermique de collection (2023), Collection privée
2023 : Breakfast Yuri (2017), Collection du Centre d'arts Chasse-spleen
2018 : You are an astronaut (2016), Collection Label, Laurent Fievet

Prix

Lauréate du prix Marguerite Moreau, École d'arts de Chatelleraut, 2026
Finaliste du prix Carré sur Seine, 2023
Finaliste de la bourse Transverse avec Sabine Delcour, ADAGP, Freelens, 2022
Lauréate du prix du Centre d'art Chasse-Spleen, Bam Projects, Chateau Chasse Spleen, 2020
Finaliste du prix Émergences, Scam, 104, EDIS, 2020

Bourses

Aide individuelle à la création, Nouvelle-Aquitaine, 2025
Aide individuelle à la création de la ville de Bordeaux, 2022
Aide individuelle à la création, Nouvelle-Aquitaine, 2021
ASTRE, Bourse actions innovantes, contrat de filière arts plastiques, Région Nouvelle Aquitaine, FR, 2020

Marianne Vieulès
74, rue du Général de Gaulle,
33310, Lormont
0621753905
contact@mariannevieules.space
www.mariannevieules.space
Siret : 88055617000012

Résidences

LP2i, Lycée du Futuroscope, Jaunay-Marigny, 2026
Espace Culturel et Galerie d'Art Prévert, Mauguio, 2025
Hangar Y, Meudon, Grand Paris, Art Explora & Artagon, 2022
La Métive, Moutier-d'Ahun, 2020
Chantier public, Poitiers, 2020
De-Construkt, New York, 2020
Can Serrat, El Bruc, ES, sept-dec 2019, 2020, 2022
Sciences Frictions, galerie My Monkey with Fabien Zocco, Nancy, 2019

Résidences en ligne

Access, culture digitale, Instagram, 2020
Plugged in, Site sit, kultivera & G39 Cardiff, UK, SW, 2020

Conférences

Never ending stories, Cité internationale de la tapisserie à Aubusson, 2024
L'humain qui vient, l'humanité qui ouvre, UQAM, Le Fresnoy, Hexagram, FR, CA, 2020
Culture live ! webival, Lieu Multiple, Poitiers & La Métive, Moutier d'Ahun, 2020

Publications

Other Voices, SPRTS, Endless Éditions, New York, 2019
It's pretty messy in there, Sciences Frictions, galerie My Monkey avec Fabien Zocco, Nancy, 2019

Catalogues d'expositions

Échantillon 0,016, Les heures exquises, 2022
À 13 milliards d'années lumière, catalogue d'exposition, Centre d'art Chasse-Spleen, Bordeaux, 2022
Première, catalogue d'exposition, CAC Meymac, 2020
Artists' Tools, catalogue d'exposition, Special special, NY, 2019
63ème Salon de Montrouge, catalogue d'exposition, Montrouge, 2018
Nous ne voit rien, catalogue d'exposition, UQAM-ÉESI, Montréal, 2018
Kind of party but not really, catalogue d'exposition, ÉESI, Poitiers, 2018

Presses

Ground control, Hélène Dantic, JUNKPAGE, 2026
Après le BIG BANG, Didier Arnaudet, JUNKPAGE 89, mars 2022
Gironde : Marianne Vieulès à la conquête de l'espace au Centre d'art du Chateau Chasse-spleen à Moulis-en-Médoc, Anna Maisonneuve, Sud Ouest, 2022
Un OVNI nommé Vieulès, Frédéric Lacoste, Courrier de Gironde, janvier 2022
Marianne Vieulès redonne vie aux femmes oubliées de l'histoire de l'informatique, Mélanie Kuszelewicz, France Bleu, 2020
À Montrouge, le salon qui a révélé des stars de l'art contemporain (et va encore en révéler), Julien Baldacchino, France Inter, 2018

Études

2019 : DNSEP, félicitations du jury, ÉESI, École européenne supérieure de l'image, Poitiers, France
2017 : Concordia University, Computation Arts, semestre d'automne, Montréal, Canada. Électronique pour artiste, programmation pour artiste, objets connectés, ingénierie aérospatiale en auditrice libre, histoire des inuits et introduction à la méthodologie des recherches sur la sexualité.
2017 : DNAP, félicitations du jury, ÉESI, École européenne supérieure de l'image, Poitiers, France